BECCABUNGA.

a.l.l

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-168394-p0014-1
DFG

LX.

BECCABUNGA.

Grec . . . . . [illegible] ; C.

Latin . . . . ANAGALLIS AQUATICA MAJOR FOLIIS SUBROTUNDIS; Raubin, Hist. [illegible], sect. 1.
BROOKLIME AQUATICA MAJOR, FOLIIS SUBROTUNDIS; Tournefort, [illegible] *infundibuli formâ.*
[illegible] BECCABUNGA; *racemis lateralibus, foliis ovatis [illegible], caule repente*: Linné, clas. [illegible], *diandrie monogynie*. Jussieu, clas. 8, ord. 2, *pédiculaires.*

Italien . . . . ANAGALLIDE ACQUATICA; BECCABUNGIA.

Espagnol . . . . BECCABUNGA.

Français . . . . BECCABUNGA; BECCABONGA; VÉRONIQUE AQUATIQUE, Gilibert; VÉRONIQUE CRESSONNÉE, Lamarck.

Anglais . . . . BROOKLIME; GREATER WATER SPEEDWELL.

Allemand . . . . BACHBUNGEN; WASSERBUNGEN; BACHBOHNEN.

Hollandois . . . . BEKKEBOON.

On trouve cette plante vivace sur le bord des ruisseaux et des fontaines, quelquefois même plongée dans leur onde limpide (1). Elle habite à la fois les ardentes régions de l'Afrique, le climat tempéré de la France, et les froides contrées de la Lithuanie.

La racine est blanche-verdâtre, fibreuse, traçante.

La tige, cylindrique, couchée, rougeâtre et stolonifère [illegible] seulement, se redresse ensuite, prend une teinte verte, [illegible] vient jusqu'à la hauteur de huit à douze pouces.

[illegible] feuilles opposées, soutenues par de courts pétioles, sont [illegible], glabres, un peu charnues, denticulées à leur contour.

[illegible] fleurs sont disposées en grappes latérales axillaires [illegible] chaque fleur, portée sur un pédicelle très-grêle et garni [illegible] de deux bractées, étroites, présente [illegible] calice [illegible] à quatre divisions; une corolle bleue monopétale [illegible] le limbe est partagé en quatre lobes ovales; des [illegible] insérées au tube court de la corolle, et dont les [illegible] sont terminées par des anthères oblongues, subsa[illegible] [illegible] supérieur, comprimé latéralement, surmonté d'un style filiforme et d'un stigmate simple, comme tronqué.

Le fruit est une capsule presque cordiforme, à deux loges, renfermant beaucoup de petites graines arrondies et noirâtres.

Pierre [illegible]ovest, Hermann Boerhaave, Simon Pauli, Rodolphe Augustin Vogel, célèbrent à l'envi les propriétés du

(1) Telle est l'origine du mot *beccabunga*, imité de *Bachbungen* et de *beekboon*, qui désignent une plante rivulaire. *Bach*, en allemand, et *beek* en hollandois, signifient *ruisseau*.

BECCABUNGA.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-168394-p0016-3
DFG

LX.

BECCABUNGA.

Grec	αναγαλλις υδρα, C.
Latin	ANAGALLIS AQUATICA MAJOR FOLIO SUBROTUNDO; Bauhin, Πιναξ, lib. 7, sect. 1.
	VERONICA AQUATICA MAJOR, FOLIO SUBROTUNDO; Tournefort, clas. 2, *infondibuliformes*.
	VERONICA BECCABUNGA; *racemis lateralibus, foliis ovatis planis, caule repente*: Linné, clas. 2, *diandrie monogynie*. Jussieu, clas. 8, ord. 2, *pédiculaires*.
Italien	ANAGALLIDE ACQUATICA; BECCABUNGIA.
Espagnol . . .	BECABUNGA.
Français	BECCABUNGA; BECCABONGA; VÉRONIQUE AQUATIQUE, Gilibert; VÉRONIQUE CRESSONNÉE, Lamarck.
Anglais	BROOKLIME; GREATER WATER SPEEDWELL.
Allemand . . .	BACHBUNGEN; WASSERBUNGEN; BACHBONEN.
Hollandais . .	BEEKEBOOM.

On trouve cette plante vivace sur le bord des ruisseaux et des fontaines, quelquefois même plongée dans leur onde limpide (1). Elle habite à la fois les ardentes régions de l'Afrique, le climat tempéré de la France, et les froides contrées de la Lithuanie.

La racine est blanche-verdâtre, fibreuse, traçante.

La tige, cylindrique, couchée, rougeâtre et stolonifère inférieurement, se redresse ensuite, prend une teinte verte, et parvient jusqu'à la hauteur de huit à douze pouces.

Les feuilles opposées, soutenues par de courts pétioles, sont ovales, glabres, un peu charnues, denticulées à leur contour.

Les fleurs sont disposées en grappes latérales axillaires étalées. Chaque fleur, portée sur un pédicelle très-grêle et garni à la base de deux bractées, étroites, présente : un calice persistant, à quatre divisions; une corolle bleue monopétale en roue, dont le limbe est partagé en quatre lobes ovales; deux étamines insérées au tube court de la corolle, et dont les filamens sont terminés par des anthères oblongues, subsagittées; un ovaire supérieur, comprimé latéralement, surmonté d'un style filiforme et d'un stigmate simple, comme tronqué.

Le fruit est une capsule presque cordiforme, à deux loges, renfermant beaucoup de petites graines arrondies et noirâtres.

Pierre Foreest, Hermann Boerhaave, Simon Pauli, Rodolphe Augustin Vogel, célèbrent à l'envi les propriétés du

(1) Telle est l'origine du mot *beccabunga*, imité de *Bachbungen* et de *beekboom*, qui désignent une plante rivulaire. *Bach*, en allemand, et *beek* en hollandais, signifient *ruisseau*.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-168394-p0017-9 DFG

beccabunga. Le prudent Murray n'ajoute pas grande confiance aux vertus de cette plante (2), et plusieurs thérapeutistes modernes lui accordent, pour ainsi dire, à regret une place parmi les substances médicamenteuses (3). Je partageais cette dernière opinion; le beccabunga, que j'avais constamment trouvé sans odeur et presque sans saveur, me semblait pouvoir être banni des officines pharmaceutiques; je pensais qu'il figurerait mieux sur nos tables, où il se mange crû et cuit, de même que le pourpier, le cresson et les épinards; enfin je le rangeais, avec Willemet, au nombre des plantes fourragères. Les observations du docteur Guersent tendent à rétablir la réputation vacillante du beccabunga.

« Dès le premier printemps, lorsqu'il commence à pousser, et vers la fin de l'été pendant la fructification, le beccabunga est seulement aqueux ou astringent et peu sapide; mais lorsque la plante est développée et prête à fleurir, elle offre, dans toutes ses parties, une saveur légèrement acerbe et amère, puis âcre et piquante comme celle du cresson, d'où lui est venu le nom de *véronique cressonnée*. Ces qualités physiques sont beaucoup plus prononcées dans les plantes qui croissent sur le bord des ruisseaux et exposées au soleil, que sur les individus qui plongent en entier dans l'eau et qui végètent à l'ombre. Quelle que soit au reste son exposition, le beccabunga a bien moins d'analogie, sous le rapport médical, avec les véroniques qu'avec la famille des crucifères; il lui appartient par son principe huileux, piquant et volatil, et il ne diffère des autres plantes de cette même famille que parce qu'il est moins âcre et un peu astringent: c'est par cette raison qu'on le préfère quelquefois à des stimulans plus actifs, lorsqu'on craint qu'ils ne portent trop d'irritation et de chaleur, et qu'alors on l'ajoute aux sucs des crucifères, pour en modérer les effets. Le beccabunga agit néanmoins de la même manière que ces végétaux qu'on désigne en général sons le nom d'*antiscorbutiques*, quoiqu'il ne paraisse pas posséder plus particulièrement cet avantage que beaucoup d'autres. C'est à cause de ses propriétés excitantes et légèrement toniques qu'il convient dans certaines affections dartreuses et scorbutiques; il a paru être utile aussi dans quelques espèces de phthisie pulmonaire et dans des engorgemens atoniques des viscères abdominaux, qui avaient succédé à la goutte irrégulière (4).

On recommande le beccabunga pilé, pour mondifier les

(2) *Titubare incipit hujus herbæ laus, nec immeritò.*
Apparat. medic., tome 2 (1794), page 247.
(3) Cullen, Swediaur, Schwilgué, Peyrilhe.
(4) *Dictionaire des sciences médicales*, tome 3, page 66.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-168394-p0018-5
DFG

ulcères de mauvaise nature, dissiper les engorgemens hémorroïdaux, guérir les panaris et les brûlures (5). Intérieurement, on administre pour l'ordinaire le suc exprimé à la dose de deux à quatre onces, soit seul, soit mêlé à ceux de cresson, de cochléaria, soit uni au lait ou au petit-lait. La conserve et le sirop de beccabunga sont aujourd'hui complétement abandonnés.

(5) Willemet, *Phytographie encyclopédique*, tome 1 (1805), p. 20.

EXPLICATION DE LA PLANCHE 60.

(*La plante est de grandeur naturelle*)

1. Fleur entière.
2. Corolle ouverte, pour faire voir l'insertion des deux étamines.
3. Calice et pistil.
4. Fruit.
5. Le même, grossi, coupé horizontalement.
6. Graines de grosseur naturelle.
7. Graine isolée et grossie.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-168394-p0019-3
DFG

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-168394-p0020-3
DFG

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-168394-p0021-9
DFG